

Histoires de futurs : Les grands courants de la SF comme révélateurs du temps présent

Hugues Chabot

Maître de conférences en Histoire des sciences


Sciences
Historique
S2HEP
Société
Education

Université Claude Bernard



Lyon 1



- 
- Il existe des liens, établis de longue date, entre enquête policière et investigation scientifique : Régis Messac, *Le « Detective Novel » et l'influence de la pensée scientifique* [1929], Paris, Encrage, 2011.

Un conte oriental



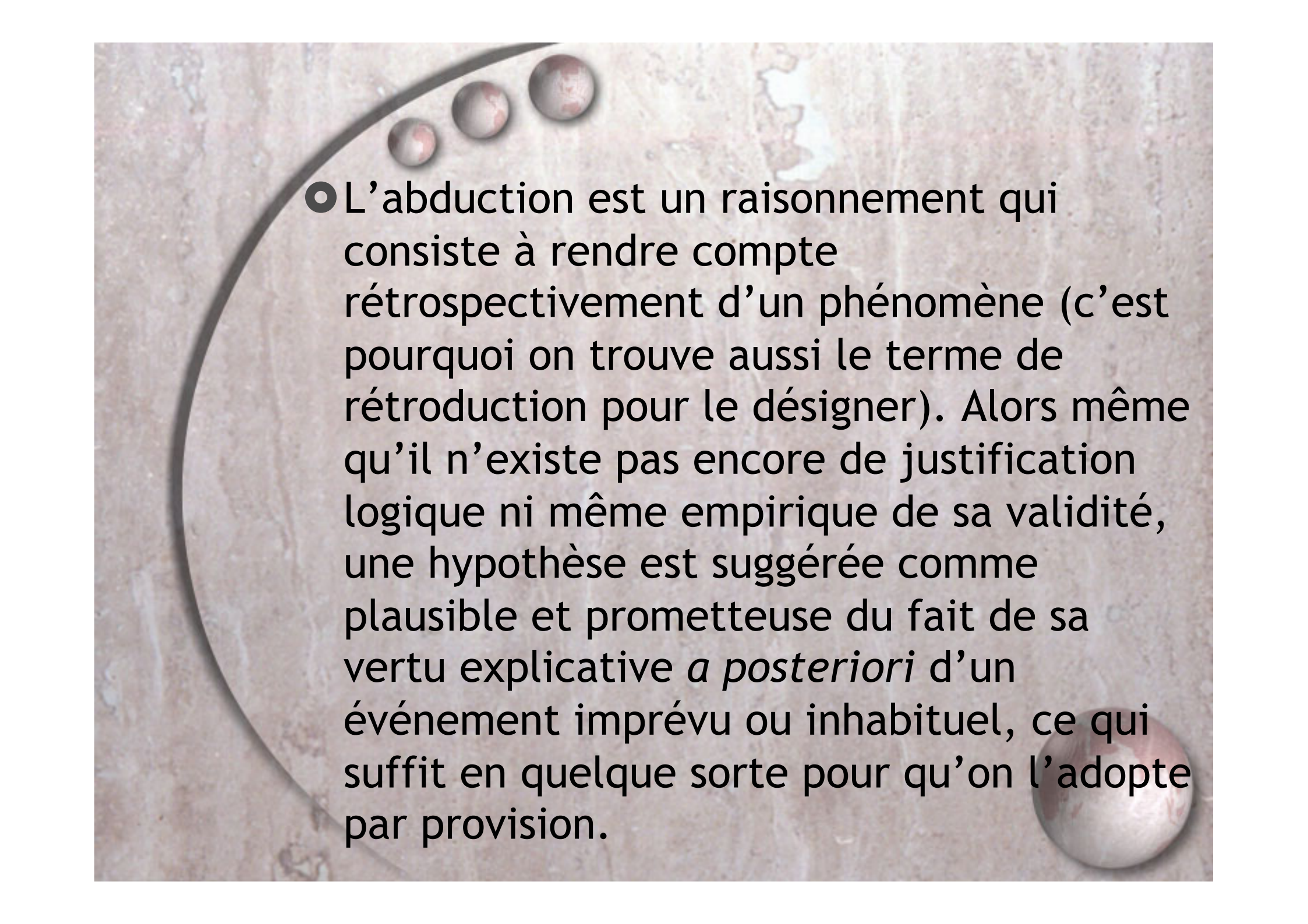
- Trois princes héritiers du pays de Serendip (Ceylan actuel) se fondent sur une série d'indices pour en inférer le passage récent d'un chameau boiteux, borgne, ayant une dent en moins, transportant une femme enceinte, chargé de miel d'un côté et de beurre de l'autre.



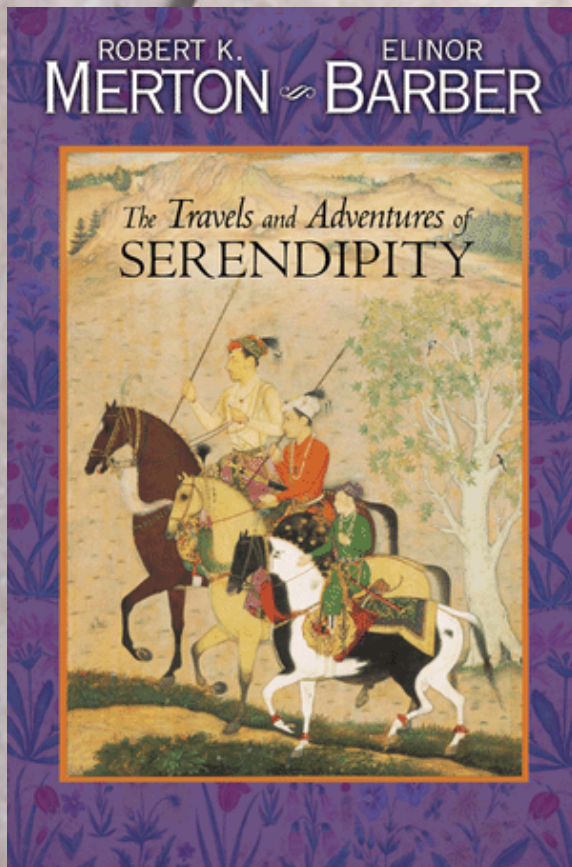


La morale de l'histoire...

- Si les trois princes tombent par hasard sur les traces laissées par le chameau, leur succès doit tout à leur curiosité, leur acuité, leur imagination, leur sagacité.
- Le processus qui consiste à remonter des faits expérimentaux à une cause explicative est appelé abduction ou *rétroduction*.
- L. Pasteur : « dans les champs de l'observation, le hasard ne favorise que les esprits préparés. »

- 
- L'abduction est un raisonnement qui consiste à rendre compte rétrospectivement d'un phénomène (c'est pourquoi on trouve aussi le terme de rétroduction pour le désigner). Alors même qu'il n'existe pas encore de justification logique ni même empirique de sa validité, une hypothèse est suggérée comme plausible et prometteuse du fait de sa vertu explicative *a posteriori* d'un événement imprévu ou inhabituel, ce qui suffit en quelque sorte pour qu'on l'adopte par provision.

Hasard et nécessité dans la recherche scientifique



- Merton : « une découverte inattendue et aberrante éveille la curiosité du chercheur et le conduit par un raccourci imprévu à une hypothèse nouvelle ».
- Mais la *rétroduction* ne suffit pas pour prouver une théorie. L'observation répétée des faits imprévus (*induction*) et la prévision d'autres conséquences observables (*déduction*) sont nécessaires.

Umberto Éco

« la science-fiction est le *récit de l'hypothèse et de l'abduction* ; c'est donc le jeu scientifique par excellence, étant donné que chaque science fonctionne par conjectures ou par abductions, tel que ces termes ont été définis par Charles Sanders Peirce ».





« Merveilleux-scientifique »
et « roman d'hypothèse »

« Entre les ténèbres de l'inconnu et le bloc lumineux de notre savoir, il y a une zone extrêmement captivante qui est le domaine de l'hypothèse, contrée fort mince où sont dardés tous les efforts des savants et des philosophes. Là s'agitent les personnages du roman d'hypothèse. »



Maurice RENARD (1875-1939)



Manifeste et programme d'écriture

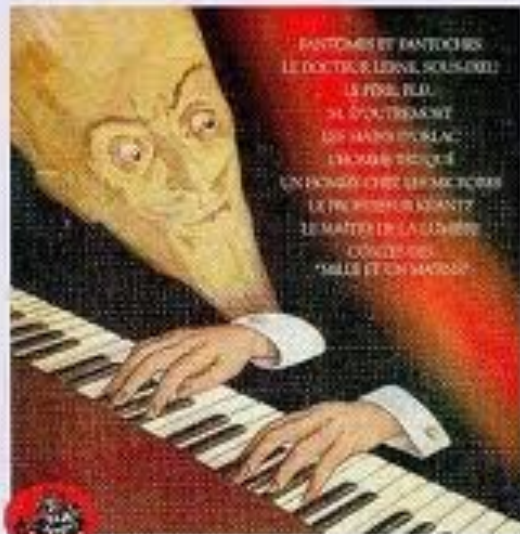
- Maurice Renard, « Du roman merveilleux-scientifique et de son action sur l'intelligence du progrès » (1909)
 - « Le roman merveilleux-scientifique est une fiction qui a pour base un sophisme ; pour objet, d'amener le lecteur à une contemplation de l'univers plus proche de la vérité ; pour moyen l'application des méthodes scientifiques à l'étude compréhensive de l'inconnu et de l'incertain. »
 - « Qu'est-ce qui distingue le raisonnement merveilleux-scientifique du raisonnement scientifique ? C'est l'introduction volontaire, dans la chaîne des propositions, d'un ou plusieurs éléments vicieux, de nature à déterminer, par la suite, l'apparition de l'être, ou de l'objet, ou du fait *merveilleux*. »



- « Certes l'hypothèse est fausse *a priori*. Mais elle *expliquerait presque tout*. »
- « Je sais parfaitement combien mes inférences sont fragiles. Mais, faute de mieux, je suis obligé de me livrer aux conjectures qui peuvent s'énoncer dans la forme scientifique : *tout se passe comme si* ».
- « Voilà encore une supposition d'aspect lunatique, et pourtant je l'ai envisagée elle aussi ; car j'estime que, pour mener l'esprit à la vérité, rien ne vaut l'étude des hypothèses fausses. [...] Quand je sais qu'une chose n'est pas ici, je me doute qu'elle peut être là. Et puis, à force de perdre, on finit par gagner. »

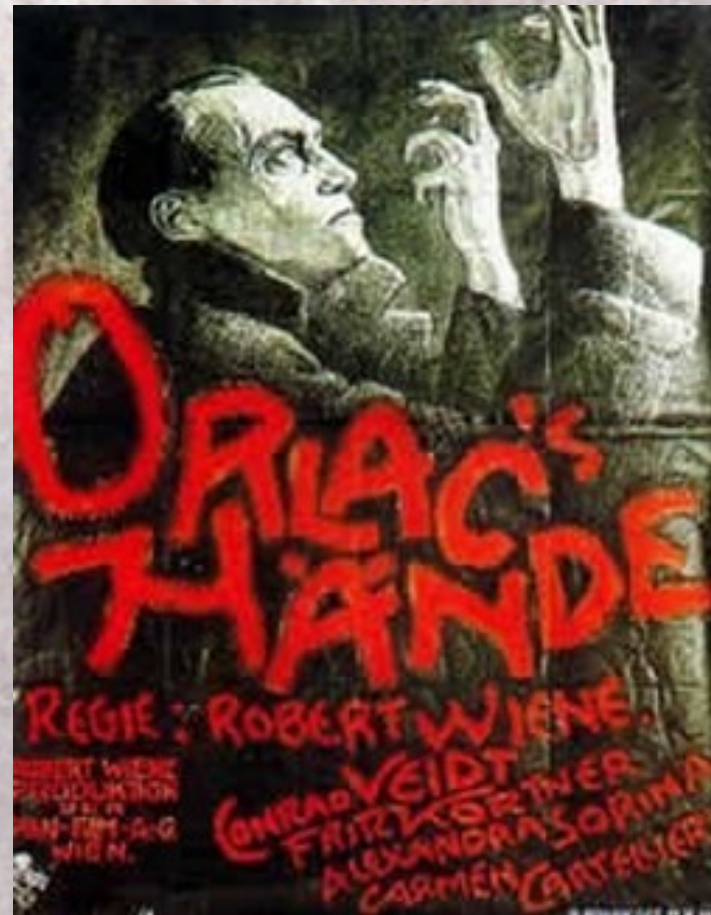
MAURICE RENARD

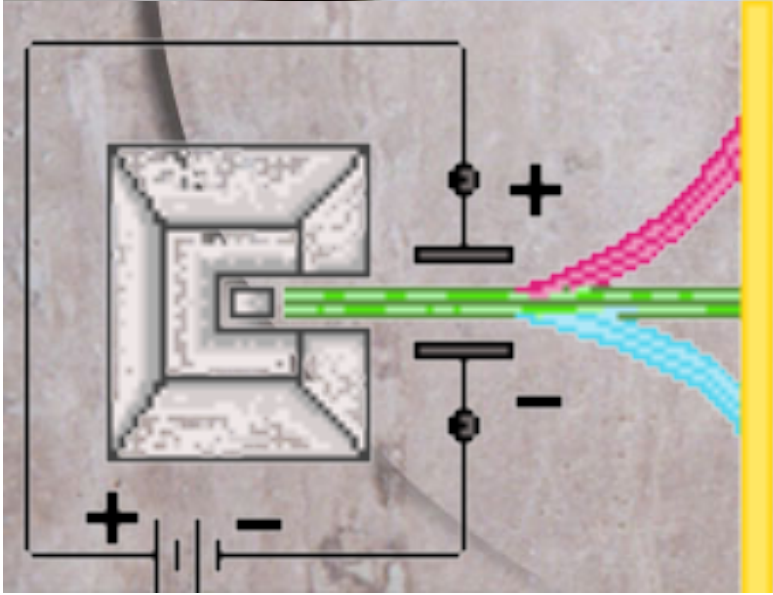
ROMANS ET CONTES FANTASTIQUES

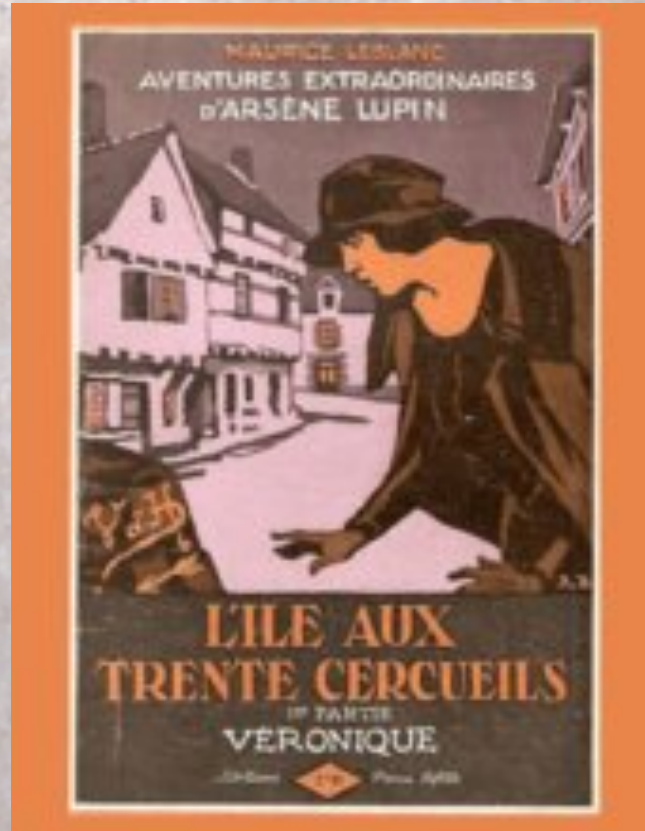
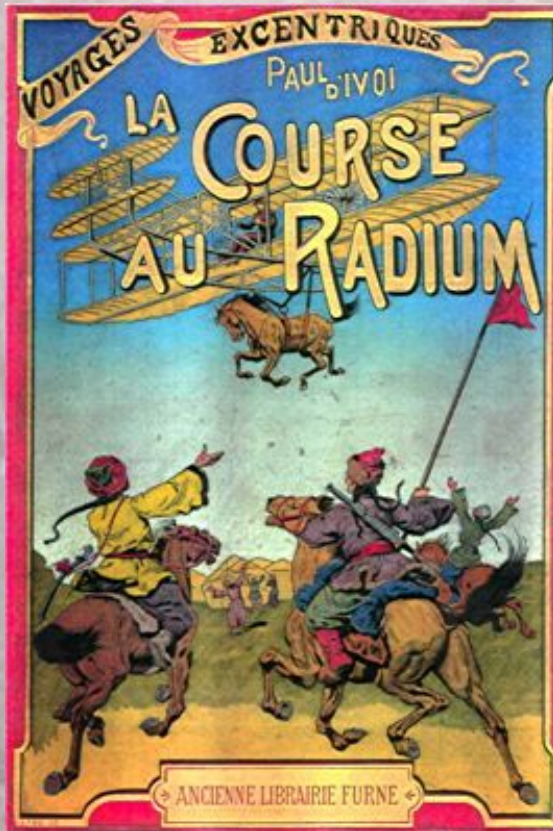


BOUQUINS

ROBERT LAFFONT







THE WORLD SET
FREE

A STORY OF MANKIND

BY
H. G. WELLS

MACMILLAN AND CO., LIMITED
ST. MARTIN'S STREET, LONDON

1914

HERBERT GEORGE
WELLS
*La Destruction
libératrice*



Traduit de l'anglais par Patrick DELPERDANGE

LE PASSÉ DU FUTUR
Gramma

- Depuis 1917, Wells écrit pour la création d'une Société des Nations, puis une révolution mondiale en vue d'empêcher une nouvelle guerre.
- Scénario écrit en 1934 :
 - conflit destructeur de 1940 à 1966 suivi d'un nouveau moyen âge
 - une organisation supra-nationale de savants éclairés apporte progrès et harmonie... en 2036



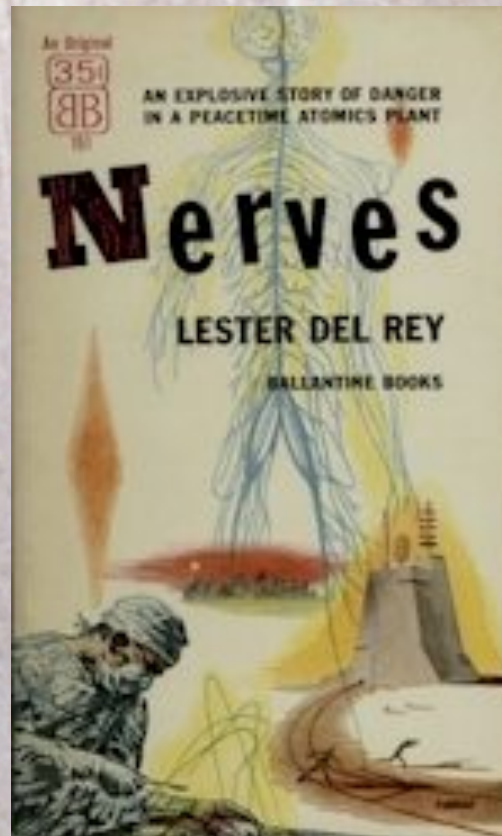


Un autre nom pour la SF : *Speculative Fiction*

« La fiction spéculative extrapole la science admise et les faits établis pour engendrer une situation nouvelle, un nouveau cadre d'action. De cette nouvelle situation découlent de nouveaux problèmes *humains* – et le sujet de notre histoire n'est *pas* la situation ; c'est plutôt la façon dont des êtres humains se sortent des problèmes qu'elle soulève. »



Robert Heinlein
(1907-1988)



RENÉ BARJAVEL

*Le diable
l'emporte*

ROMAN EXTRAORDINAIRE

ÉDITIONS DENOËL

ROBERT MERLE

MALEVIL

FOUR

urf

GALLINARD

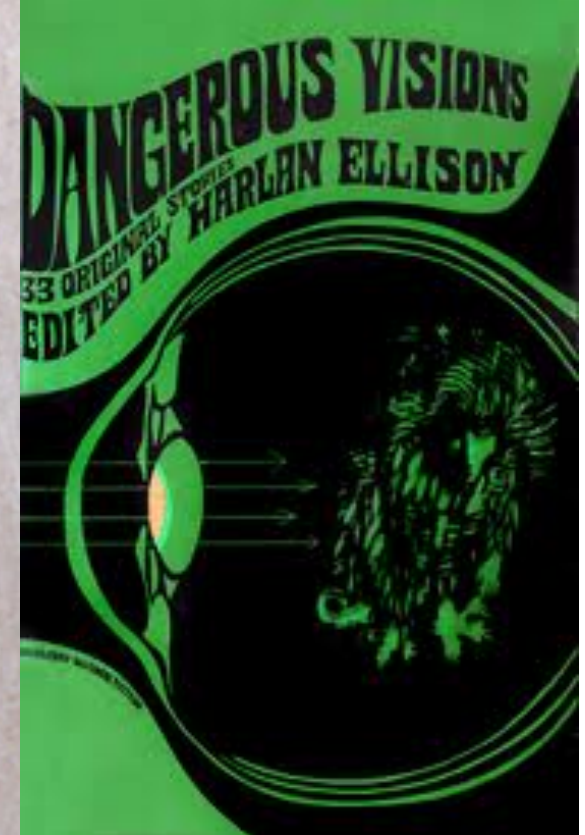
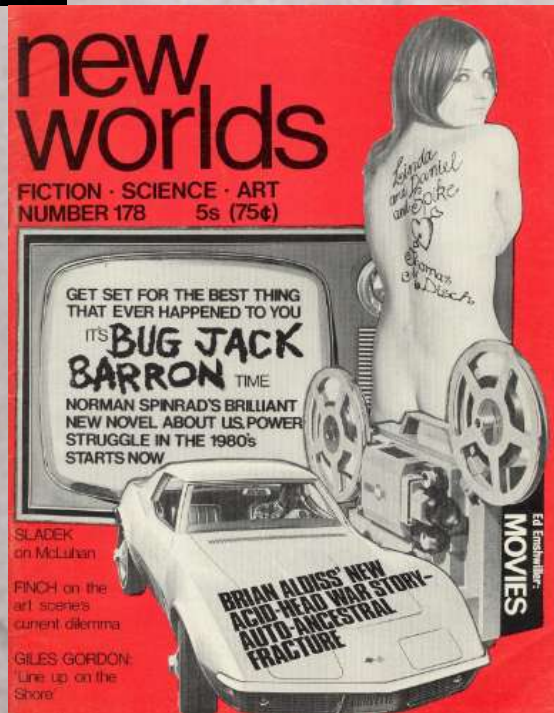


Michael Moorcock
(1939-)

Contre-culture et nouvelle vague dans la science-fiction

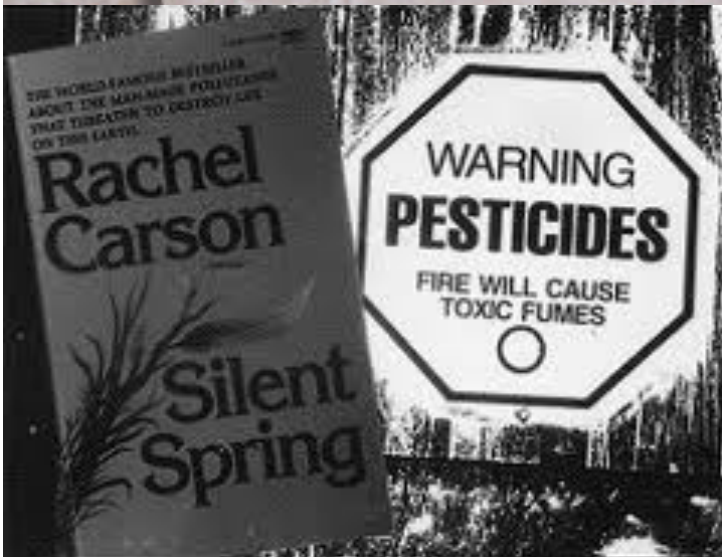


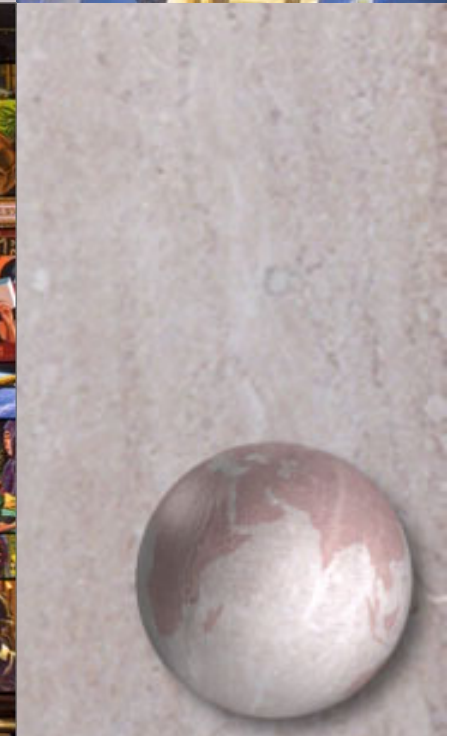
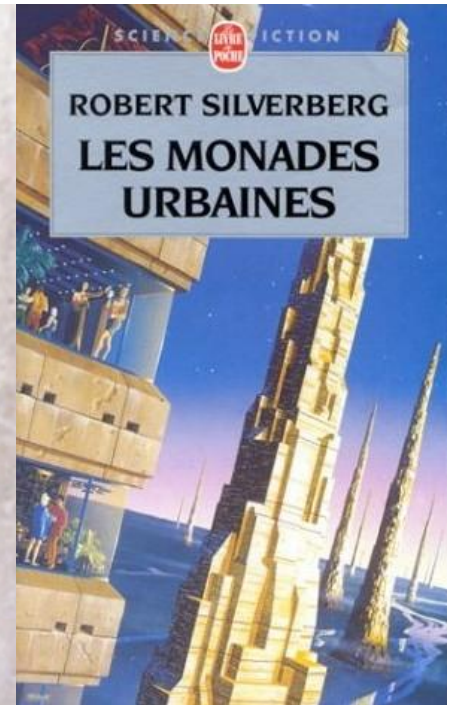
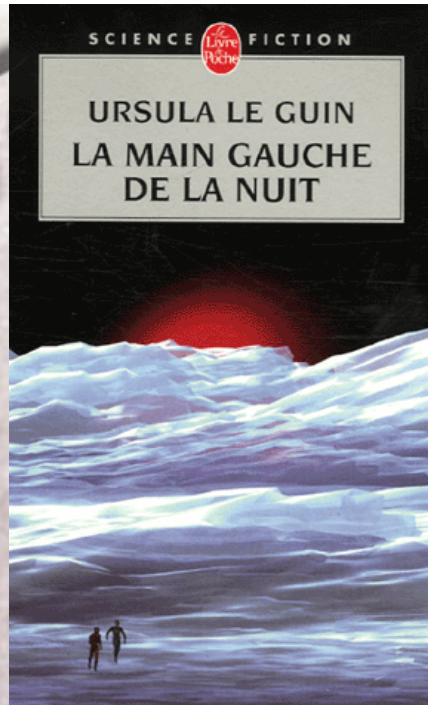
Harlan Ellison
(1934-)





Voici venu le temps du monde fini





Cyberpunk

